

1. Grammaire

Transposez le passage de discours direct suivant au discours indirect en commençant par « *Armand de Montriveau répondit...* ».

[Antoinette de Langeais a, pour satisfaire son orgueil, séduit Armand de Montriveau, héroïque général de l'armée de Bonaparte. Elle est parvenue à se l'attacher en le rendant fou d'amour pour elle. Mais parce qu'elle veut « posséder sans être possédée », elle refuse de s'offrir à lui. Un soir, le général se rend chez elle, décidé à la faire céder à son désir.]

- *Je suis enchanté, répondit Montriveau en riant de façon à effrayer la duchesse, de mettre un intérêt dans votre existence. Me permettrez-vous de venir vous chercher pour aller au bal ce soir ?*

— *Je vous rends mille grâces, monsieur de Marsay vous a prévenu, j'ai promis. Montriveau salua gravement et se retira.*

— *Ronquerolles a donc raison, pensa-t-il, nous allons jouer maintenant une partie d'échecs.*

Honoré de Balzac, *La Duchesse de Langeais*, chapitre III, 1834.

2. Orthographe

Dans l'extrait de texte ci-dessus, relevez les participes passés et justifiez leur accord.

3. Lexique

« Je vous rends mille grâces » .

a. Que signifie le mot « grâces » dans ce contexte ?

b. Proposez un homonyme.

« Gravement »

c. Faites l'analyse morphologique de ce mot.

d. Expliquez son sens dans le texte.

e. Utilisez ce mot dans un contexte dans lequel il prendra un sens différent que vous explicitez.

1. Grammaire

Si le verbe qui introduit les paroles rapportées est à un temps du passé (c'est le cas ici puisqu'on est dans un récit) le verbe de la subordonnée se met :

- à l'**imparfait** s'il était au **présent** dans le discours direct
- au **plus-que-parfait** s'il était au **passé composé** dans le discours direct
- au **conditionnel présent** s'il était au **futur** dans le discours direct
- au **conditionnel passé** s'il était au **futur antérieur** dans le discours direct

Si le verbe qui introduit les paroles rapportées est à un temps du présent, il n'y a pas de changements.

Il faut donc commencer par identifier les temps dans le discours direct pour établir ensuite la bonne correspondance. C'est l'étape 1.

- Je suis enchanté, (passé composé => plus-que-parfait) répondit Montriveau en riant de façon à effrayer la duchesse, de mettre un intérêt dans votre existence. Me permettrez-vous (futur => conditionnel présent) de venir vous chercher pour aller au bal ce soir ?

— Je vous rends (présent => imparfait) mille grâces, monsieur de Marsay vous a prévenu, (passé composé => plus que parfait) j'ai promis (passé composé => plus-que-parfait) Montriveau salua gravement et se retira.

— Ronquerolles a (présent => imparfait) donc raison, pensa-t-il, nous allons (présent => imparfait) jouer maintenant une partie d'échecs.

Etape 2 : modification du jeu des pronoms

Etape 3 : modification des déictiques propres au discours direct (indications de temps et de lieu)

Armand de Montriveau répondit en riant, de façon à effrayer la duchesse, qu'il était enchanté de mettre un intérêt dans son existence. Il lui demanda si elle lui permettrait de venir la chercher pour aller au bal le soir-même. Elle répondit qu'elle lui rendait mille grâces mais que, Monsieur de Marsay l'avait prévenu, elle avait promis. Montriveau salua gravement et se retira. Il pensa que Ronquerolles avait donc raison et qu'ils allaient désormais jouer une partie d'échec.

2. Orthographe

- Je suis **enchanté**, répondit Montriveau en riant de façon à effrayer la duchesse, de mettre un intérêt dans votre existence. Me permettrez-vous de venir vous chercher pour aller au bal ce soir ?

— Je vous rends mille grâces, monsieur de Marsay vous a **prévenu**, j'ai **promis**. Montriveau salua gravement et se retira.

— Ronquerolles a donc raison, pensa-t-il, nous allons jouer maintenant une partie d'échecs.

Dans l'extrait de texte ci-dessus, relevez les participes passés et justifiez leur accord.

Enchanté : participe passé employé avec l'auxiliaire être, accord en genre et en nombre avec le sujet « Je » au masculin singulier qui désigne Montriveau.

Prévenu : participe passé employé avec l'auxiliaire avoir, accord en genre et en nombre avec le COD « vous » au masculin singulier qui désigne Montriveau.

Promis : participe passé employé avec l'auxiliaire avoir. Pas d'accord.

3. Lexique

« Je vous rends mille grâces » .

a. Que signifie le mot « grâces » dans ce contexte ?

Nom féminin emprunté du latin gratia, « reconnaissance, service rendu, faveur, influence, agrément, beauté, grâce », et, en latin chrétien, « faveur divine ». Ici, il signifie que la Comtesse remercie Montriveau de son attention.

b. Proposez un homonyme.

Grasse, adjectif : La tablette de beurre est grasse et fond sur la table.

« Gravement »

c. Faites l'analyse morphologique de ce mot.

Adverbe formé sur l'adjectif « grave » au féminin (adjectif épïcène) auquel est ajouté le suffixe – ment.

d. Expliquez son sens dans le texte.

Avec gravité, réserve, dignité. Montriveau salue avec dignité.

e. Utilisez ce mot dans un contexte dans lequel il prendra un sens différent que vous explicitez.

De manière importante ; dangereuse. *Vous l'avez gravement offensé. Sa situation est gravement compromise. Il est gravement malade, gravement blessé.*